

rades, aux yeux de l'univers, je vous aimerai, et vous serez ici le maître.

Le comte eut un geste de surprise.

Baccarat sourit.

— Hélas! dit-elle, voilà où est mon secret, ce secret impénétrable que je ne puis confier à personne. Oui, mon ami, je ne puis, je ne veux, je ne dois pas vous aimer; je dois être désormais une honnête femme, une femme qui n'a plus d'amour que pour Dieu, qui passera ses nuits à pleurer et à prier, et qui, le jour, étalera des toilettes effrontées et un insultant sourire à tous les regards. Pourquoi? Ne me le demandez pas; mais croyez que si jamais je dois confier mon secret à quelqu'un, ce sera à vous plutôt qu'à tout autre.

Le comte était frappé de stupéfaction.

— J'ai votre parole que tout ceci restera enseveli entre nous, continua-t-elle; par conséquent, je puis vous donner à choisir: être aux yeux du monde votre maîtresse, une créature qui tiendra de vous son luxe, sa position, le présent, l'avenir; à la porte de qui stationnera ostensiblement votre voiture chaque soir; de chez laquelle on vous verra sortir le matin...

Le comte croyait rêver, tant les paroles de Baccarat lui semblaient inexplicables.

— Ah! dit-elle, cela vous semble extraordinaire, sans doute, une femme qui veut être compromise et demeurer vertueuse cependant, lorsqu'il y en a tant d'autres qui, au contraire, cachent leur conduite sous les apparences du devoir... Que voulez-vous! c'est encore, c'est toujours mon secret.

Le comte Artoff prit la main de Baccarat.

— J'accepte, dit-il, et je vous obéirai aveuglément, car dans votre regard, dans votre voix émue, j'ai deviné une douleur immense. Madame, vous avez eu raison d'avoir confiance en moi, et votre confiance ne sera point trompée. Je ne suis encore qu'un enfant, comme vous me l'avez dit, mais je serai homme au besoin, et je saurai être digne de votre amitié. Et puis, que sais-je? murmura-t-il tout bas en rougissant, qui sait si un jour...

Elle secoua la tête avec tristesse:

— Pauvre enfant, dit-elle, si j'ai conservé l'apparence de la jeunesse, si je suis encore belle, si j'ai conservé les dehors menteurs de la vie pleine de sève et qui croit à l'avenir, hélas! mon cœur a cent ans, et je suis vieille, usée, presque morte, et les morts ne peuvent plus aimer. Soyez mon ami, mais ne me demandez rien de plus.

Baccarat prononça ces mots avec une dignité triste et majestueuse à laquelle on ne pouvait se tromper. Cette femme accablée du mépris public apparut au comte comme une noble victime résignée, comme un ange méconnu. Et le comte fléchit un genou devant elle, prit silencieusement sa main et la baisa avec respect.

Alors Baccarat se pencha sur ce jeune front qu'elle effleura de ses lèvres.

— Merci! murmura-t-elle, vous êtes un vrai gentilhomme, et si j'ai eu jamais un accès d'orgueil subit, c'est en ce moment, car je sens que vous me devinez.

Le comte se releva.

— Maintenant, mon amie, dit-il, regardez-moi comme votre esclave, comme un homme qui se fera tuer sur un signe de vous, et vous obéira, quoi que vous lui puissiez ordonner.

Baccarat lui jeta son mélancolique sourire:

— Attendez-moi une minute ici, dit-elle.

Elle le laissa seul, remonta au premier étage, passa quelques secondes dans son boudoir et revint. Elle tenait un petit papier dans ses doigts.

XLIX

Baccarat présenta le papier au comte Artoff.

— Tenez, dit-elle, voilà un bon de cent mille francs sur mon banquier.

— Pour quoi faire? demanda le comte surpris.

— Pour couvrir vos frais, répondit-elle simplement.

— Je ne comprends pas...

— C'est facile pourtant.

Le comte la regarda.

— Puisqu'il est convenu, dit-elle, que vous allez, aux yeux du monde, vous ruiner un peu pour moi.

— Mais c'est une plaisanterie?

— Nullément. Prenez ces cent mille francs d'abord.

— Et puis?

— Vous m'envoyerez tantôt une paire de chevaux que vous achèterez en présence de vos amis. Demain, vous leur demanderez leur avis sur un bracelet, un collier, un colifichet ruineux quelconque, que je porterai triomphalement le soir... Mon Dieu! si les cent mille francs durent deux mois, ce sera beaucoup.

— Mais, madame, s'écria le comte abasourdi, vous oubliez que je suis votre ami?...

— Au contraire.

— Que j'ai plusieurs millions de revenu?...

— Je le sais.

— Et que je ne puis prendre cet argent. Ne sera-ce pas une joie pour moi que?...

Elle l'arrêta d'un geste.

— Tenez, dit-elle, vous oubliez déjà l'amitié que vous venez de m'offrir. Regardez-moi bien, cher enfant, croyez-vous que je sois encore la Baccarat?

— Oh! non, certes...

— Alors, si je suis une femme, une femme méprisante pour tous et qui veut être estimée de vous, comment voulez-vous que j'accepte de vous une épingle?

— C'est vrai, dit-il avec une franchise pleine de noblesse: pardonnez-moi...

Et il prit le bon de cent mille francs.

— Vous êtes charmant, lui dit Baccarat, et je veux être aux yeux du monde si bonne, si affectueuse avec vous, que vous serez le plus heureux des hommes, et qu'on dira que vous avez tourné la tête à Baccarat.

Ces mots rappellèrent au jeune Russe son pari d'il y avait quelques heures.

— Mon Dieu! dit-il, j'ai un aveu à vous faire et un pardon à vous demander.

— Vous êtes pardonné d'avance.

— Tout à l'heure, à mon club, j'ai été fat, j'ai juré que vous seriez bientôt à moi...

— Eh bien, fit-elle avec un sourire résigné, vous savez que je ne vous démentirai pas...

— Oh! ce n'est pas cela, c'est pis encore.

Le comte raconta alors à Baccarat fort succinctement, mais sans omettre aucun détail, la scène qui avait eu lieu au club entre M. Oscar de Verdy, c'est-à-dire Chérubin le charmeur, et lui.

Baccarat l'écouta sans la moindre émotion; mais soudain elle pâlit lorsqu'il eut prononcé le nom de Chérubin.

— Ciel! fit-il, remarquant ce trouble subit, le connaissez-vous donc, cet homme?

— Je ne l'ai jamais vu...

— Alors, pourquoi pâlit?...

— Ah! dit Baccarat d'une voix étouffée, c'est que je commence à croire que c'est la Providence qui vous a amené ici.

L'étonnement du pauvre jeune homme était à son comble.

— Tenez le pari, reprit Baccarat, tenez-le.

— Mais, s'écria le comte Artoff, si je le tiens, je le gagne.